

L'ÉCHO DE BELGRADE

Belgrade, 3 rue Kralja Ferdinanda, Tél. 24-5-61
REDACTION, ADMINISTRATION, PUBLICITE

JOURNAL YUGOSLAVE HEBDOMADAIRE

Prix. Yougoslavie: un an 60 din.; six mois 35 din.
Etranger: un an 50 fr. fr.; six mois 30 fr. fr.
Compte-chèques-postaux 56419 Belgrade

Rechute de frénésie juridique

De la Région Lorraine

Avril 1936

Quand on trouve ce titre, en première page du *Temps*, sous la signature de M. Joseph Barthélémy, éminent professeur, doyen honoraire de la Faculté de droit de Paris, on commence par se demander s'il recouvre un brillant paradoxe ou une opinion affirmée. Se peut-il qu'un juriste accuse sa propre science de déchaîner des sentiments frénétiques? — Ne nous y trompons pas, c'est bien une opinion. Elle repose sur des raisons d'une telle clarté que, parvenu à la fin de l'article, le lecteur retrouve celles qui semblaient en lui et qu'il n'avait osé formuler, par pudeur ou par modestie.

Depuis que l'Allemagne a dénoncé une fois de plus le traité de Versailles et répudié celui de Locarno, il s'est passé deux faits, d'apparence contradictoire, en réalité aussi prévisibles l'un que l'autre. La France a concentré des troupes sur sa frontière nord-est et convenablement garni sa ligne de fortifications. Le flot des délégués, des juristes et des experts a mêlé ses eaux à celles non plus du Léman, mais de la Tamise, et il domine l'impression d'une mer en courroux. On voit émerger de toutes parts, luttant contre les vagues des canots et des bouées de sauvetage: pactes par ci, pactes par là, au Levant, au couchant, au septentrion — comme si l'infortuné constaté des anciens était une raison de plus de multiplier les nouveaux.

Tel est le phénomène qu'une plume fort autorisée compare à l'état de frénésie. La critique, cependant, ne porte que sur l'excès dans la manière, et elle concède quelque intérêt au fond. Si je comprends bien M. Joseph Barthélémy, il demande seulement qu'on restitue à leur plan véritable le sens et la portée de ces essais réitérés de construction juridique. Il n'en attend guère la stabilisation de l'Europe et la fraternité des peuples. Mais, il ne conteste pas que ces exercices permettent de gagner du temps, ce qui pourrait bien être, au moment actuel, le fin de la politique et le supreme bienfait de la diplomatie.

Il a raison. Tant qu'il restera des hommes qualifiés pour se concerter

CHARLES LOISEAU

M. P.-E Flandin et les relations franco-yugoslaves

Le journal *Vreme*, dans son numéro spécial des fêtes de Pâques, a publié en première page les déclarations faites à son correspondant parisien par le ministre des Affaires étrangères, M. Flandin, sur les relations franco-yugoslaves. Après avoir évoqué les premiers rapports entre les deux nations qui remontent aux croisades, le ministre rendit hommage à la mémoire du Roi Pierre Ier, ancien saint-cyrien, combattant de 1870, entré vivant dans la légende. Puis, saluant l'héroïque figure du Roi Alexandre, il ajouta:

„Le pacte d'amitié signé le 11 novembre 1927 et renouvelé en 1932 précisa et concrétisa la collaboration franco-yugoslave. A l'heure actuelle, quand l'Europe se débat dans des difficultés aussi graves que nombreuses, la France, qui respecte toujours les engagements internationaux, peut compter sur ses fidèles alliés qui veulent, comme elle, la paix du monde. Sous la sage Impulsion du Régent, le prince Paul, dont de nombreux et longs séjours à l'étranger ont fait un parfait Européen comme un parfait Yougoslave, qui fait honneur à la maison des Karadjordjević, comme aussi sous la direction du président du conseil et du ministre des affaires étrangères, M. Stojadinović, la Yougoslavie réalise une grande œuvre constructive qui prolonge et appuie, de façon la meilleure, notre idéal.“

Au sujet du plan français le *Vreme* écrit notamment que ces propositions constituent le document diplomatique le plus complet que la France ait élaboré depuis ces dernières années.

„La France ne saurait se contenter du pacte de sécurité que lui offre le Reich pour une durée de vingt-cinq ans. Elle demande une sécurité pour l'Europe tout entière, car elle considère que la paix est indivisible. On ne peut pas assurer la paix à l'ouest de l'Europe, si cette paix n'est pas également assurée à l'est.“

Le *Temps*, par dépit de son correspondant particulier, M. G. Castellan, a longuement cité les déclarations de M. Flandin et le commentaire de

l'Entente balkanique.

Après la disparition des deux puissantes personnalités qu'étaient Venizelos et Condylis, la Grèce vient de perdre un homme d'Etat sage et conciliant, qui s'efforçait d'apaiser les luttes intérieures dont le pays a tant souffert avant la restauration du Roi Georges.

M. Demerdzis avait nettement dénoncé la campagne menée dans certains cercles helléniques contre le

Temps, par dépit de son correspondant particulier, M. G. Castellan, a longuement cité les déclarations de M. Flandin et le commentaire de

l'Entente balkanique.

Après la disparition des deux puissantes personnalités qu'étaient Venizelos et Condylis, la Grèce vient de perdre un homme d'Etat sage et conciliant, qui s'efforçait d'apaiser les luttes intérieures dont le pays a tant souffert avant la restauration du Roi Georges.

M. Demerdzis avait nettement dénoncé la campagne menée dans certains cercles helléniques contre le

Temps, par dépit de son correspondant particulier, M. G. Castellan, a longuement cité les déclarations de M. Flandin et le commentaire de

l'Entente balkanique.

Après la disparition des deux puissantes personnalités qu'étaient Venizelos et Condylis, la Grèce vient de perdre un homme d'Etat sage et conciliant, qui s'efforçait d'apaiser les luttes intérieures dont le pays a tant souffert avant la restauration du Roi Georges.

M. Demerdzis avait nettement dénoncé la campagne menée dans certains cercles helléniques contre le

Temps, par dépit de son correspondant particulier, M. G. Castellan, a longuement cité les déclarations de M. Flandin et le commentaire de

l'Entente balkanique.

Après la disparition des deux puissantes personnalités qu'étaient Venizelos et Condylis, la Grèce vient de perdre un homme d'Etat sage et conciliant, qui s'efforçait d'apaiser les luttes intérieures dont le pays a tant souffert avant la restauration du Roi Georges.

M. Demerdzis avait nettement dénoncé la campagne menée dans certains cercles helléniques contre le

Temps, par dépit de son correspondant particulier, M. G. Castellan, a longuement cité les déclarations de M. Flandin et le commentaire de

l'Entente balkanique.

Après la disparition des deux puissantes personnalités qu'étaient Venizelos et Condylis, la Grèce vient de perdre un homme d'Etat sage et conciliant, qui s'efforçait d'apaiser les luttes intérieures dont le pays a tant souffert avant la restauration du Roi Georges.

M. Demerdzis avait nettement dénoncé la campagne menée dans certains cercles helléniques contre le

Temps, par dépit de son correspondant particulier, M. G. Castellan, a longuement cité les déclarations de M. Flandin et le commentaire de

l'Entente balkanique.

Après la disparition des deux puissantes personnalités qu'étaient Venizelos et Condylis, la Grèce vient de perdre un homme d'Etat sage et conciliant, qui s'efforçait d'apaiser les luttes intérieures dont le pays a tant souffert avant la restauration du Roi Georges.

M. Demerdzis avait nettement dénoncé la campagne menée dans certains cercles helléniques contre le

Temps, par dépit de son correspondant particulier, M. G. Castellan, a longuement cité les déclarations de M. Flandin et le commentaire de

l'Entente balkanique.

Après la disparition des deux puissantes personnalités qu'étaient Venizelos et Condylis, la Grèce vient de perdre un homme d'Etat sage et conciliant, qui s'efforçait d'apaiser les luttes intérieures dont le pays a tant souffert avant la restauration du Roi Georges.

M. Demerdzis avait nettement dénoncé la campagne menée dans certains cercles helléniques contre le

Temps, par dépit de son correspondant particulier, M. G. Castellan, a longuement cité les déclarations de M. Flandin et le commentaire de

l'Entente balkanique.

Après la disparition des deux puissantes personnalités qu'étaient Venizelos et Condylis, la Grèce vient de perdre un homme d'Etat sage et conciliant, qui s'efforçait d'apaiser les luttes intérieures dont le pays a tant souffert avant la restauration du Roi Georges.

M. Demerdzis avait nettement dénoncé la campagne menée dans certains cercles helléniques contre le

Temps, par dépit de son correspondant particulier, M. G. Castellan, a longuement cité les déclarations de M. Flandin et le commentaire de

l'Entente balkanique.

Après la disparition des deux puissantes personnalités qu'étaient Venizelos et Condylis, la Grèce vient de perdre un homme d'Etat sage et conciliant, qui s'efforçait d'apaiser les luttes intérieures dont le pays a tant souffert avant la restauration du Roi Georges.

M. Demerdzis avait nettement dénoncé la campagne menée dans certains cercles helléniques contre le

Temps, par dépit de son correspondant particulier, M. G. Castellan, a longuement cité les déclarations de M. Flandin et le commentaire de

l'Entente balkanique.

Après la disparition des deux puissantes personnalités qu'étaient Venizelos et Condylis, la Grèce vient de perdre un homme d'Etat sage et conciliant, qui s'efforçait d'apaiser les luttes intérieures dont le pays a tant souffert avant la restauration du Roi Georges.

M. Demerdzis avait nettement dénoncé la campagne menée dans certains cercles helléniques contre le

Temps, par dépit de son correspondant particulier, M. G. Castellan, a longuement cité les déclarations de M. Flandin et le commentaire de

l'Entente balkanique.

Après la disparition des deux puissantes personnalités qu'étaient Venizelos et Condylis, la Grèce vient de perdre un homme d'Etat sage et conciliant, qui s'efforçait d'apaiser les luttes intérieures dont le pays a tant souffert avant la restauration du Roi Georges.

M. Demerdzis avait nettement dénoncé la campagne menée dans certains cercles helléniques contre le

Temps, par dépit de son correspondant particulier, M. G. Castellan, a longuement cité les déclarations de M. Flandin et le commentaire de

l'Entente balkanique.

Après la disparition des deux puissantes personnalités qu'étaient Venizelos et Condylis, la Grèce vient de perdre un homme d'Etat sage et conciliant, qui s'efforçait d'apaiser les luttes intérieures dont le pays a tant souffert avant la restauration du Roi Georges.

M. Demerdzis avait nettement dénoncé la campagne menée dans certains cercles helléniques contre le

Temps, par dépit de son correspondant particulier, M. G. Castellan, a longuement cité les déclarations de M. Flandin et le commentaire de

l'Entente balkanique.

Après la disparition des deux puissantes personnalités qu'étaient Venizelos et Condylis, la Grèce vient de perdre un homme d'Etat sage et conciliant, qui s'efforçait d'apaiser les luttes intérieures dont le pays a tant souffert avant la restauration du Roi Georges.

M. Demerdzis avait nettement dénoncé la campagne menée dans certains cercles helléniques contre le

Temps, par dépit de son correspondant particulier, M. G. Castellan, a longuement cité les déclarations de M. Flandin et le commentaire de

l'Entente balkanique.

Après la disparition des deux puissantes personnalités qu'étaient Venizelos et Condylis, la Grèce vient de perdre un homme d'Etat sage et conciliant, qui s'efforçait d'apaiser les luttes intérieures dont le pays a tant souffert avant la restauration du Roi Georges.

M. Demerdzis avait nettement dénoncé la campagne menée dans certains cercles helléniques contre le

Temps, par dépit de son correspondant particulier, M. G. Castellan, a longuement cité les déclarations de M. Flandin et le commentaire de

l'Entente balkanique.

Après la disparition des deux puissantes personnalités qu'étaient Venizelos et Condylis, la Grèce vient de perdre un homme d'Etat sage et conciliant, qui s'efforçait d'apaiser les luttes intérieures dont le pays a tant souffert avant la restauration du Roi Georges.

M. Demerdzis avait nettement dénoncé la campagne menée dans certains cercles helléniques contre le

Temps, par dépit de son correspondant particulier, M. G. Castellan, a longuement cité les déclarations de M. Flandin et le commentaire de

l'Entente balkanique.

Après la disparition des deux puissantes personnalités qu'étaient Venizelos et Condylis, la Grèce vient de perdre un homme d'Etat sage et conciliant, qui s'efforçait d'apaiser les luttes intérieures dont le pays a tant souffert avant la restauration du Roi Georges.

M. Demerdzis avait nettement dénoncé la campagne menée dans certains cercles helléniques contre le

Temps, par dépit de son correspondant particulier, M. G. Castellan, a longuement cité les déclarations de M. Flandin et le commentaire de

l'Entente balkanique.

Après la disparition des deux puissantes personnalités qu'étaient Venizelos et Condylis, la Grèce vient de perdre un homme d'Etat sage et conciliant, qui s'efforçait d'apaiser les luttes intérieures dont le pays a tant souffert avant la restauration du Roi Georges.

M. Demerdzis avait nettement dénoncé la campagne menée dans certains cercles helléniques contre le

Temps, par dépit de son correspondant particulier, M. G. Castellan, a longuement cité les déclarations de M. Flandin et le commentaire de

l'Entente balkanique.

Après la disparition des deux puissantes personnalités qu'étaient Venizelos et Condylis, la Grèce vient de perdre un homme d'Etat sage et conciliant, qui s'efforçait d'apaiser les luttes intérieures dont le pays a tant souffert avant la restauration du Roi Georges.

M. Demerdzis avait nettement dénoncé la campagne menée dans certains cercles helléniques contre le

Temps, par dépit de son correspondant particulier, M. G. Castellan, a longuement cité les déclarations de M. Flandin et le commentaire de

l'Entente balkanique.

Après la disparition des deux puissantes personnalités qu'étaient Venizelos et Condylis, la Grèce vient de perdre un homme d'Etat sage et conciliant, qui s'efforçait d'apaiser les luttes intérieures dont le pays a tant souffert avant la restauration du Roi Georges.

M. Demerdzis avait nettement dénoncé la campagne menée dans certains cercles helléniques contre le

Temps, par dépit de son correspondant particulier, M. G. Castellan, a longuement cité les déclarations de M. Flandin et le commentaire de

l'Entente balkanique.

Après la disparition des deux puissantes personnalités qu'étaient Venizelos et Condylis, la Grèce vient de perdre un homme d'Etat sage et conciliant, qui s'efforçait d'apaiser les luttes intérieures dont le pays a tant souffert avant la restauration du Roi Georges.

M. Demerdzis avait nettement dénoncé la campagne menée dans certains cercles helléniques contre le

Temps, par dépit de son correspondant particulier, M. G. Castellan, a longuement cité les déclarations de M. Flandin et le commentaire de

La vie diplomatique

L'amitié gréco-yougoslave

Le Président du Conseil et Ministre des Affaires étrangères de Yougoslavie a adressé un télégramme à M. Metaxas, le nouveau président du Conseil hellénique, pour lui exprimer ses félicitations. M. Metaxas a répondu par de chaleureux remerciements et l'affirmation de l'amitié gréco-yougoslave.

Un groupe de représentants des milieux économiques et les délégués de la Ligue gréco-yougoslave, font un séjour en Grèce où leurs collègues leur ont réservé un cordial accueil.

Le groupe comprend notamment M. Nesić, ancien maire de Belgrade, représentant le Conseil Municipal de Belgrade, M. B. Popović, professeur à l'Université, représentant l'Université, M. Stojanović, président de la Chambre du commerce de Belgrade, M. M. Stojanović, président de la Chambre des métiers. M. Miličević, secrétaire général de la Chambre de l'industrie, les représentants des Chambres et des Bourses de Zagreb et de Ljubljana.

Les excursionnistes yougoslaves ont été l'objet d'une réception chaleureuse aussi bien à Salonic et à Athènes que dans toutes les autres localités qu'ils ont visitées.

Autriche et Yougoslavie

M. Stojadinović a reçu pendant son séjour en Slovénie le ministre de Yougoslavie à Vienne, M. Anastasić, qui lui a fait un rapport sur la remise de la note yougoslave relative au réarmement de l'Autriche et à l'attitude du gouvernement autrichien.

Hôtels roumains à Belgrade

M. Bratić, chef du parti libéral roumain, qui avait participé à une excursion de hautes personnalités roumaines en Yougoslavie, après avoir visité le littoral yougoslave, le Monténégro, Sarajevo et Belgrade, a fait une longue déclaration à *Prauda* pour vanter les beautés pittoresques qu'il a admirées. Puis, répondant à une question du rédacteur yougoslave, M. Bratić a déclaré:

"Les rapports extérieurs de la Roumanie avec les pays voisins et plus éloignés sont absolument immuables. L'amitié avec la France et la solidarité avec les deux autres Etats de la Petite Entente sont traditionnelles."

Enfin, faisant allusion aux bruits de guerre, M. D. Bratić ajouta: "Je suis convaincu qu'il n'y aura pas de guerre. Du moins pas maintenant. Vous le savez, l'Allemagne n'est pas encore prête."

Le ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Milan Urbanić, a reçu son collègue roumain, M. Costinescu, qui était arrivé à Belgrade avec le même groupe que M. D. Bratić.

Au cours de l'entretien, les deux Ministres ont abordé les questions relatives au renforcement du trafic commercial entre les deux pays.

Le nouveau Ministre à Bucarest

M. Kasidolac, ministre de Yougoslavie à Bruxelles, a été nommé ministre à Bucarest en remplacement de M. Ninko Perić, qui a été mis en retraite.

M. Ninko Perić a couronné à Bucarest une carrière politique brillante

vues entre les gouvernements de Suède et de Yougoslavie.

M. Uden a fait à la presse la déclaration suivante: "La Suède a de nombreux intérêts en Yougoslavie, et mon pays est à la recherche de nouveaux marchés. Il a d'ailleurs investi en Yougoslavie des capitaux considérables. L'industrie électrique, l'industrie des allumettes, les Alfa-séparateurs fournissent des produits que nous écoumons dans votre pays. D'autre part, la Suède s'intéresse énormément à vos pruneaux secs et à votre chrome. Jusqu'à présent, nous obtenons ces produits indirectement, par l'entremise de l'Allemagne. A part ces deux articles, la Suède a besoin de bauxite et de mangane. Le lien est aussi très demandé dans mon pays."

Dès que la question des voies maritimes sera résolue, nos deux pays trouveront certainement de grands avantages dans une collaboration commerciale."

Le Président du Conseil et Mme Stojadinović, ont assisté lundi à la réception que le Consul général de Yougoslavie à Paris, M. B. Puric, qui lui a remis les lettres de créance l'accréditant comme ministre à Berne.

Ainsi sont rétablis entre la Yougoslavie et la Suisse les rapports normaux qui avaient été interrompus, il y a quelques années, par la suppression de la Légation de Yougoslavie à Berne. Le siège de la Légation ne sera pas dans la capitale suisse, mais le nouveau Ministre y rendra de temps en temps pour l'exercice de ses hautes fonctions.

La *Samouprava* publie à l'occasion de la réception de M. Puric par le Président de la Confédération suisse, un article sur les relations entre la Suisse et la Yougoslavie en soulignant qu'elles ont toujours été correctes et amicales, et en exprimant l'espérance que M. Puric saura les améliorer encore.

"Ces traditions nous imposent de cultiver ces relations dans notre intégrité réciproque et de les sauvegarder pour l'avenir qui impose à la Suisse et à la Yougoslavie certaines solidarités consenties d'avance, qui devront être utilisées au moment nécessaire de la façon la plus efficace."

Le nouveau Ministre de Bulgarie

Le nouveau ministre de Bulgarie, M. Karadžov, est arrivé le 8 avril à Belgrade.

M. Karadžov est né en 1889. De 1919 à 1921, il fut secrétaire de S. M. le Roi Boris, puis directeur-adjoint au Ministère des Affaires étrangères, premier secrétaire de la Légation à Vienne, chef de section au Ministère des Affaires étrangères, consul général à Milan, directeur du département consulaire au Ministère et enfin ministre de Bulgarie à Prague.

M. U. T. Uden à Belgrade

M. U. T. Uden, ministre de Suède en Yougoslavie, est arrivé à Belgrade, où il restera deux ou trois semaines pendant lesquelles il mènera des entretiens au sujet de la conclusion d'un traité de commerce entre la Suède et la Yougoslavie. M. Uden avait collaboré comme jeune fonctionnaire diplomatique à la première déclaration d'un règlement sur le contrôle de toutes les sociétés d'assurances nationales ou étrangères.

Ne jetez pas L'Echo de Belgrade après l'avoir lu! Faites le lire!

M. Uden a déjà eu un entretien avec M. M. Urbanić, ministre du Commerce et de l'Industrie et il a pu constater à cette occasion l'identité de

national, guidé par l'excellente mise en scène de M. Gavala.

A l'occasion de la Semaine Sainte, notre Théâtre National a monté *Le Jeu de la passion du Christ*, une pièce biblique en trois actes du poète autrichien bien connu, Karl Schönher. Après tant d'essais, qui n'ont fait que paraphraser l'Evangile, M. Schönher a eu le courage et l'inspiration de mettre la Passion de Jésus à la portée de l'auditeur contemporain par un réalisme vif et moderne, sans rien enlever au caractère divin du Christ et de son supplice. M. Tito Strozzi, comme régisseur, a donné un cadre à la fois solennel et mystique à la mise en scène qui fut accueillie avec émotion par les spectateurs du drame sacré.

Sur la valeur de *L'enfant des seigneurs* (*Gospodsko dete*), de M. K. Maršić, la seule pièce nationale qui ait été jouée en ces derniers temps sur la scène de Zagreb, les opinions sont partagées dans le public et dans la critique. Tandis que les uns affirment que c'est son chef-d'œuvre, les autres la jugent moins réussie; mais la vérité est entre les deux extrêmes. L'auteur n'a pas eu d'autre prétention que de donner une pièce populaire sans y mêler des problèmes philosophiques ou sociaux et, dans la mesure où il a voulu s'en tenir à ce dessein, on peut dire qu'il a réussi. Le sujet, une histoi-

re tirée de la guerre mondiale, traite du sort d'un enfant de l'amour que, plus tard, par hasard son père, un riche seigneur, a reconnu. Dans la mise en scène, montée par l'auteur lui-même, la pièce fut interprétée avec tempérament, ce qui a contribué encore à son succès.

Il reste à mentionner la reprise d'*Un verre d'eau*, d'Eugène Scribe, qui — 85 ans seulement après son apparition — a trouvé une parfaite interprétation sur la scène de Zagreb, et un accueil vraiment cordial de la part d'un public que le renom du dramaturge français avait attiré en foule.

S.

Une autre pièce classique russe fut jouée à l'occasion du 25-ème anniversaire de l'activité artistique de M. Strahinja Petrović, "Le mariage de Krećinski", comédie de A. V. Suhov-Kobylin. Inspirée de la vie la plus réelle, cette œuvre tragicomique, qui nous rappelle "Revisor", offre quelques personnes classiques, notamment Rapsljev, qui a trouvé dans M. Petrović un interprète vraiment gé-

Le départ de M. A. Muzet

M. Alphonse Muzet, attaché commercial à la Légation de France, qui avait été atteint, voici deux ans déjà par la limite d'âge, et maintenu à son poste pour services exceptionnels, quitte Belgrade vendredi soir. Il s'y était attiré trop de sympathies pour que ce départ n'éveille pas les plus vifs regrets.

M. Muzet, ingénieur distingué, s'intéressa pour la première fois aux Etats Balkaniques lorsqu'il étudia les gisements miniers qui abondent dans la péninsule. Il publia en 1911 une étude sur "L'industrie minérale dans les Balkans". Chargé de mission en 1912 par le gouvernement français dans le Proche-Orient, il fit paraître après à Paris un ouvrage de vulgarisation: "Aux Pays Balkaniques", qui connaît un vif succès.

Revenu en mission en Europe Orientale en 1913, il se trouvait à Belgrade au moment de la seconde guerre balkanique, à laquelle il assista du côté serbe. C'est son télégramme, adressé à l'Agence Economique et Industrielle, qui publiée par l'*Intransigeant* en édition spéciale, annonce la mort à Paris, l'attaque bulgare du 29 Juin et le début des hostilités.

A la fin de 1913, M. Muzet donna une nouvelle édition de son livre "Aux Pays Balkaniques après les guerres", qui tenait compte des modifications territoriales du traité de Bucarest.

Mobilisé en 1914, M. Alphonse Muzet, après avoir été gazé, dirigea le personnel et les services administratifs des grandes usines de guerre Renaud à Billancourt, où il resta jusqu'à la cessation des hostilités. Mais entre-temps, il publia en 1917 chez Flammarion, dans la Bibliothèque de Philosophie Scientifique, un ouvrage abondamment censuré, "Le Monde Balkanique" où il exposait le programme yougoslave et prévoyait déjà, à peu de choses près, le remaniement des Etats européens, tel qu'il fut consacré par les traités de St. Germain et de Trianon. En 1920, il publiait aussi "La Roumanie Nouvelle".

C'est en 1921 que M. Muzet entra dans la section économique de la diplomatie et fut nommé attaché commercial à Belgrade où il est resté pendant quinze ans, sans vouloir changer de poste, jusqu'au seuil de la retraite.

Les cercles politiques et économiques ont été les témoins des efforts personnels de M. Muzet pour lutter contre des circonstances souvent plus fortes que sa bonne volonté. Persuadé que, plus que jamais, le commerce entre peuples doit tendre vers la compensation des échanges, il a dirigé dans ce sens toute son activité. Mais la politique des contingements suivie par la France depuis quelques années a entraîné fatallement la baisse des exportations yougoslaves. Du moins, optimiste impénitent, M. Muzet a-t-il cherché à augmenter par tous les moyens le chiffre de ces exportations vers les colonies françaises et obtenu, en ces derniers temps, des résultats pleins de promesses.

M. Muzet s'était acquis toute la confiance des cercles économiques yougoslaves, qui ont toujours rendu hommage à ses efforts, et, admirablement secondé par l'activité discrète et souriante de Mme Muzet, il jouissait dans la colonie française et la société belgrade d'une exceptionnelle autorité.

M. Muzet a déjà donné de nombreuses conférences à Paris et dans tous les grands centres industriels français, pour y faire connaître et apprécier le marché yougoslave. Dans sa retraite il continuera de mettre au service des deux pays sa longue expérience.

J. b.

LA VIE POLITIQUE

L'activité du Parti de l'U.R.Y.

L'organisation définitive de l'Union radicale yougoslave a été achevée dans presque tous les arrondissements du pays. Il n'en reste qu'une dizaine où l'on est en train de constituer les organisations locales du parti. Vers la moitié du mois de mai, le Comité directeur prendra la décision relative au premier congrès de l'U.R.Y.

On constate avec satisfaction que les travaux dans la banovine de la Savoie sont en plein développement. A la tête du comité de Zagreb se trouve l'ancien ban de Croatie, M. Antun Mihalović.

Une grande réunion politique du parti de l'U.R.Y. a eu lieu le troisième jour de Pâques à Bjeljina, à laquelle ont assisté plus de vingt mille personnes enthousiastes. Jamais la Bosnie et l'Herzégovine n'ont vu une réunion aussi imposante.

APRÈS L'ATTENTAT DU 6 MARS

La préfecture de Belgrade a terminé l'enquête policière engagée sur l'attentat du 6 mars. Le dossier a été adressé au Tribunal pour la défense de l'Etat.

Après avoir examiné l'enquête de la préfecture, le Tribunal d'Etat a décidé de relaxer le député Michel Djurović, dont la bonne foi semble hors de doute.

Un double attentat

Le village de Smiljan (région de Liška) s'est déroulé le 19 avril un incident sanglant. Un certain Pejinović est arrivé au village et a tué le paysan Marko Uzelac de cinq coups de revolver, blessant au bras un autre paysan, Tomljenović. Ensuite, Pejinović s'est rendu au village proche de Trnovac où il a tué un vieillard de 75 ans, M. K. Brkića, homme en vue de la région et ancien député de l'ancien parti paysan croate.

Il n'y a et ne doit pas y avoir de favorisés, que ce soit des Serbes, des Croates ou des Slovènes, des orthodoxes, des catholiques ou des musulmans. Nous ne voulons pas souligner le yougoslavisme. Le yougoslavisme est une réalité, il existe. Les Serbes et les Croates ne peuvent être autre chose que des Yougoslaves."

Dans l'opposition extraparlementaire

Le dr. Maček est rentré lundi à Zagreb, où il poursuivra les conversations de la coalition paysanne démocratique et de l'opposition serbe à propos de la réprobation générale dans tous les milieux politiques, qui déplorant le meurtre d'un homme estimé de tous, aussi bien parmi les Serbes que parmi les Croates. Des éléments extrémistes chercheront à exploiter ce crime odieux. Mais on est en droit d'espérer que le bon sens prendra le dessus, d'autant plus que les résultats de l'enquête montrent qu'il s'agit d'un acte individuel, émanant d'un personnage de passé et de moralité suspect, qui aura à subir le châtiment mérité.

A cette occasion, le journal dit que le cas de l'assassin Pejinović révèle le côté malin de certaines associations, qui se disent patriotiques.

Sur l'attitude des Croates

Parlant dimanche à un meeting du parti démocrate organisé dans le village de Korašica, près de Mladenvac, M. Ljuba Davidović a déclaré: "Une chose que je puis vous déclarer tout à fait positivement, c'est que les Croates ne veulent pas démembrer notre Etat. Personne ne permettra ce démembrément. Notre but est d'assurer, dans notre union nationale, la satisfaction des Serbes, des Croates et des Slovènes. Pourquoi ne permettons-nous pas aux Croates de régler eux-mêmes les problèmes purement croates qui ne nuisent pas aux intérêts de l'Etat, comme nous désirons résoudre nous-mêmes les problèmes

plus de deux mille auditeurs, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, où il a été diffusé par la TSF.

"Jadrān" s'est donné comme but de faire connaître aux Français la musique yougoslave. Cette musique étant en majorité vocale, "Jadrān" a instauré un quatuor vocal composé d'artistes de premier ordre: Mme Païc et Rouffilange et MM. Trefiljev et Djiveški. Au concert de la Sorbonne, où il se présentait pour la première fois, il exécute les œuvres de Dugan junior et de Slavenski avec une très belle sonorité, une interprétation intelligente et une parfaite discipline.

Le plus grand succès de ce concert revient à Mme Grlica Païc qui chante les œuvres de Odak, Gotovac et Kojnović. Il est rare d'entendre une voix aussi riche dont le timbre garde sa belle couleur slave dans le plus puissant *fortissimo* comme dans le plus faible *pianissimo*. Mme Païc est l'une des meilleures chanteuses de l'*Union Radicale Yougoslave*. Ils se rendent en visite chez M. Antun Mihalović, ancien ban, président de l'organisation de

l'U.R.Y. à Zagreb pour s'informer de certaines affaires du parti.

Comme ils traversaient les villages de Rakitje et de Kerestinec, les paysans de ces villages ont tenté de les maltraiter, mais les jeunes gens avaient réussi à se réfugier dans la maison de M. Mihalović.

Ces paysans ont immédiatement alarmé leurs autres concitoyens, qui, munis de fûts et d'outils et certains d'entre eux d'armes à feu, se sont rendus au nombre d'environ un millier devant la demeure de M. Mihalović. Comme les jeunes gens n'ont pas voulu se rendre, les paysans de M. Mihalović et ont assommé six personnes et blessé grièvement Velimir Gogić.

L'ancien ban M. Mihalović, ainsi que le paysan Jurinac Juro, de Rakitje, ont été légèrement blessés.

Puis un groupe important, rentrant dans le village, a attaqué la maison de Jovan Buta, agriculteur. Les paysans ont tué Buta, sa femme et sa fille et ont incendié sa maison. Lors de cette attaque Frano Francetić, payan du village de Strmac, a été tué également.

Une commission judiciaire a commencé immédiatement l'enquête, tandis que l'instruction est menée par un inspecteur désigné par le Ministère de l'Intérieur, en vue d'établir les causes de ces événements et de faire subir aux coupables les conséquences légales de leurs crimes. Jusqu'à présent la police a arrêté dix personnes,

Le *Vreme* apprend que tous les jeunes gens tués étaient pauvres et vivaient dans la périphérie de la ville de Zagreb. Aucun d'entre eux n'avait l'uniforme de l'organisation des "Cetnici".

Le même journal ajoute que l'association des "Cetnici" de Zagreb a été dissoute le 17 octobre 1935, et le seul ancien fonctionnaire

Le Monde et la Ville

Les informations

M. STOJADINOVIC

CHEZ LE PATRIARCHE
Le Président du Conseil et Mme Stojadinović ont rendu visite le 19 avril au Patriarche Barnabé dans le nouveau Palais de la Patriarchie.

A L'UNION INTERPARLEMENTAIRE

L'Union parlementaire internationale a tenu une réunion, du 10 au 15 avril, à Nice. La représentation nationale yougoslave avait pour délégués MM. Lj. Tomašić, président du Sénat, S. Cirić, président de la Chambre des députés et les députés MM. V. Miletić, Miloje Sokić, V. Janjić et Z. Tomasević.

UNE VISITE FRANÇAISE A BELGRADE

M. Achille Urbain, professeur au Muséum de Paris, directeur au Jardin zoologique de Vincennes, est venu à Belgrade, sur l'invitation du comte de Dampierre, ministre de France, pour visiter le nouveau parc installé au petit Kalemeđan. Reçu par les représentants de la municipalité, le professeur Urbain a visité les installations pittoresques des animaux exotiques et a annoncé que le gouvernement français ferait don d'une dizaine de sujets rares, provenant de son Empire colonial, au jeune parc zoologique de la capitale yougoslave.

RELATIONS BULGARO-YUGOSLAVES

Les membres de la Ligue bulgaro-yugoslave de Ljubljana ont visité Sofia et Plovdiv, où ils furent reçus solennellement et cordialement par les membres de la Ligue yougoslave-bulgare de Sofia.

POUR L'UNION DES ETUDIANTS BALKANIQUES

Les représentants des groupes nationaux des étudiants des différents Etats balkaniques séjournent actuellement à Istanbul en vue de fonder "l'Union des étudiants balkaniques". Les Yougoslaves y sont représentés par un groupe d'étudiants de l'Université de Belgrade.

Nécrologie

Le général de cavalerie du cadre de réserve, baron Vladimir Giesel von Giessingen vient de mourir à Salzburg, à 76 ans. Le général était ministre d'Autriche-Hongrie à Belgrade en 1914 et c'est lui qui remit au gouvernement serbe le fameux ultimatum du 23 juillet, qui devait déclencher la guerre mondiale.

M. René Pelletier, directeur de l'Institut franco-yougoslave à Sarajevo

A la Cour

S. M. LA REINE MARIE VISITE LES INSTITUTIONS HUMANITAIRES

et agent consulaire de France, vient d'avoir la douleur de perdre son père, M. Charles Pelletier, médaille militaire, décédé à Besançon à l'âge de 63 ans. Nous prions M. René Pelletier et sa famille d'agréer nos sympathiques condoléances.

Conférences

M. Henri Bousquet, professeur de sociologie à la Faculté de droit d'Alger, a donné aujourd'hui à l'Université Kolarac une conférence sur l'islamisme en Afrique du Nord. Il a étudié particulièrement les mœurs et les traditions respectives des Arabes et des Berbères, ainsi que leurs conceptions religieuses.

Le R. P. Privat-Belard fera vendredi 24 avril, à 18 h. 15, au Cercle des Amis de la France (Ratnički Dom), une conférence avec projections sur le Mont Saint-Michel.

Les Cercles français organiseront dans quelques jours une nouvelle tournée de conférences de M. Charles Olmout, homme de lettres.

Le 8 avril, sous le patronage de l'Association des Amis de la Grande-Bretagne et d'Amérique, ainsi que du Club anglo-américo-yougoslave, Miss Rebecca West, femme de lettres anglaise, a fait une brillante conférence en anglais sur le thème: "Les personnalités dans la littérature contemporaine anglaise."

M. Ervin Gvido Kolbenheuer, l'homme de lettres allemand, a tenu hier à l'Université Kolarac une conférence sur le roman considéré comme création poétique. Le poète-philosophe y a lu de nombreux extraits de ses œuvres. M. von Heeren, ministre d'Allemagne, et un public choisi assistaient à cette conférence.

REPERTOIRE DU THEATRE NATIONAL

Mercredi, 22: *Aida*, opéra de Verdi (avec les membres de l'Opéra royal de Bucarest); — Jeudi, 23: *Košava* (le vent du nord), première de la pièce de N. B. Nikolić; — Vendredi, 24: *Les contes d'Hoffmann*, opéra d'Offenbach; — Samedi, 25: *L'ennemi de l'Etat No 3*, pièce de Velimir Janković; — Dimanche, 26: *Les forces*, pièce de B. Čosić.

Petite scène (salle Luxor):
Mercredi: *La famille en deuil*, pièce de B. Nušić; — Jeudi, à 18 h. 15: *L'illettré* — *Le cochon*, pièces de B. Nušić; — Vendredi: *Par la voie des fleurs*, pièce de V. Katajev; — Samedi: *Le gars du village*, pièce populaire; — Dimanche: *Madame la ministresse*, pièce de B. Nušić.

S. M. LA REINE AU MUSÉE DU PRINCE PAUL

S. M. la Reine en compagnie de la Princesse de Hohenlohe a visité lundi le Musée du Prince Paul. Sa Majesté s'est vivement intéressée aux œuvres exposées.

DEPART DE S. M. LA REINE DE ROUMANIE

S. M. la Reine Mère Marie de Roumanie a quitté Belgrade le 14 avril.

La Majesté fut accompagnée à la gare de Topčider par S. M. la Reine Marie de Yougoslavie, le Prince-Régent Paul et M. Guranescu, ministre de Pologne à Bucarest.

Le Ministre de Turquie et Mme Ali Hajdar ont donné le 19 avril en l'hôtel de la Légation un thé en l'honneur du ministre des Communications, M. Franasović.

M. Nouman, secrétaire général du Ministère des Affaires étrangères de Turquie, est arrivé hier soir à Belgrade. Il y restera un ou deux jours et continuera ensuite son voyage pour Bucarest.

La visite du distingué diplomate a pour but de préparer la réunion du Conseil balkanique qui doit avoir lieu au début du mois de mai à Belgrade.

Leurs Altesses Royales furent accompagnées à la gare par S.A.R. le Prince-Régent Paul, le Prince et la Princesse Nicolas de Grèce, et le ministre de Grande-Bretagne à Belgrade, M. Campbell.

LES PRINCES ROYAUX AU CONCERT

Le 14 avril, le Comité des enfants de l'Association des Mères organisa dans la salle de l'Université populaire de Kolarac un grand concert placé sous le haut patronage de S. A. R. le Prince Tomislav.

Les Princes Royaux Tomislav et Andrej, avec Leurs cousins, les Princes Alexandre et Nicolas, assistèrent au concert.

Le concert a été suivi d'une loterie à laquelle participèrent les Princes.

LES PRINCES ALEXANDRE ET NICOLAS A L'AERODROME DE ZEMUN

L. A. les Princes Alexandre et Nicolas visiteront le 14 avril l'aérodrome de Zemun, près de Belgrade. Les Princes s'intéresseront très vivement au fonctionnement des divers appareils et parachutes.

Leurs Altesses ont visité aussi la fabrique d'avions et d'hydravions Zmaj.

AUDIENCES

S. M. la Reine Marie a reçu en audience Mme Sakelaropoulos, femme du nouveau Ministre de Grèce à Belgrade.

S. M. la Reine a reçu le 16 avril en audience M. H. F. Armstrong, rédacteur en chef de la revue: "Foreign Affairs".

S.A.R. le Prince-Régent Paul a reçu à déjeuner l'éminent publiciste.

S. S. le Patriarche serbe Barnabé a été reçu le 19 avril par S.A.R. le Prince-Régent Paul, au Palais Blanc, où il a été invité à déjeuner.

Répandre L'ÉCHO DE BELGRADE c'est combattre la révision des traités!

Légations et Consulats

RECEPTION CHEZ LE PRESIDENT DU CONSEIL

Le président du Conseil et ministre des Affaires étrangères, M. Milan Stojadinović, a reçu lundi le ministre de France à Belgrade, le Comte R. de Dampierre.

A LA LEGATION DE GRANDE-BRETAGNE

Lady Campbell et le Ministre de Grande-Bretagne à Belgrade ont offert un déjeuner à la Légation d'Angleterre en l'honneur des Parents de S. A. R. la Princesse Olga, L. A. R. la Princesse Hélène et le Prince Nicolas de Yougoslavie.

A LA LEGATION DE POLOGNE

M. Demicki, ministre de Pologne, a offert en l'hôtel de la Légation un déjeuner en l'honneur de M. Franasović, ministre des Communications de Roumanie, et de M. Arciszewski, ministre de Pologne à Bucarest.

A LA LEGATION DE TURQUIE

Le Ministre de Turquie et Mme Ali Hajdar ont donné le 19 avril en l'hôtel de la Légation un thé en l'honneur du ministre des Communications, M. Franasović.

M. NOUMAN A BELGRADE

M. Nouman, secrétaire général du Ministère des Affaires étrangères de Turquie, est arrivé hier soir à Belgrade. Il y restera un ou deux jours et continuera ensuite son voyage pour Bucarest.

LE MINISTRE DE TCHECOSLOVAQUIE A SARAJEVO

Le dr. Girsa, ministre de Tchécoslovaquie, qui a visité Sarajevo, se rendant à Dubrovnik, est reçu par le Dr. Predrag Lukic et a présidé une séance de la Ligue yougoslave tchécoslovaque.

MOUVEMENT DIPLOMATIQUE

M. le dr. Ivo de Guilli, conseiller en retraite, vient d'être nommé conseiller à la Légation de Yougoslavie à Ankara.

M. le dr. Voja Radovanović, secrétaire à la Légation de Washington, a été nommé à la Légation de Londres.

Le colonel M. Z. Verić a été nommé attaché militaire de Yougoslavie en Allemagne.

LES DIPLOMATES A BELGRADE

M. Jovan Dučić, ministre de Yougoslavie à Rome, après sa visite au Président du Conseil et ministre des Affaires étrangères à Bled, a quitté Belgrade, où il a fait un bref séjour.

M. Vukčević, ministre de Yougoslavie à Budapest, et M. Jurčić, ministre de Yougoslavie à Sofia, ont également séjourné à Belgrade.

DANS LES CONSULATS

Le Club anglo-américo-yougoslave organise, pour demain 23 avril, à 17 heures, un thé d'adieu en l'honneur du Consul des Etats-Unis et de Mme Clark.

Le distingué Consul doit partir bientôt pour rejoindre son nouveau poste à Vienne. Il a séjourné pendant cinq années dans la capitale yougoslave, où il s'est acquis de cordiales sympathies. Mme Clark fut présidente du Comité directeur du Club anglo-américo-yougoslave, où elle a déployé une activité infatigable. De même, elle a présidé avec zèle l'association littéraire "Georges Washington".

Mort de M. H. Low

David Halliburton Low, l'un des plus sincères amis du peuple yougoslave, vient de mourir à Edimbourg.

En 1906, il arriva à Belgrade comme lecteur de langue anglaise à notre Université.

Il était en même temps correspondant du "Daily Mail" et du "Champion".

En 1933, il a importé des produits yougoslaves pour une valeur de 230 millions de couronnes, dépassant le total en 1935.

Il y a lieu de remarquer que l'augmentation de plus de 50%, réalisée en 1935 par rapport à 1933 pour les importations tchécoslovaques de produits yougoslaves pour une valeur de 176 millions de couronnes; le chiffre atteignit 260 millions en 1935; en

1933 elle a importé des produits yougoslaves pour une valeur de 230 millions de couronnes, dépassant le total en 1935.

Il y a lieu de remarquer que l'augmentation de plus de 50%, réalisée en 1935 par rapport à 1933 pour les importations tchécoslovaques de produits yougoslaves pour une valeur de 176 millions de couronnes; le chiffre atteignit 260 millions en 1935; en

1933 elle a importé des produits yougoslaves pour une valeur de 230 millions de couronnes, dépassant le total en 1935.

Il y a lieu de remarquer que l'augmentation de plus de 50%, réalisée en 1935 par rapport à 1933 pour les importations tchécoslovaques de produits yougoslaves pour une valeur de 176 millions de couronnes; le chiffre atteignit 260 millions en 1935; en

1933 elle a importé des produits yougoslaves pour une valeur de 230 millions de couronnes, dépassant le total en 1935.

Il y a lieu de remarquer que l'augmentation de plus de 50%, réalisée en 1935 par rapport à 1933 pour les importations tchécoslovaques de produits yougoslaves pour une valeur de 176 millions de couronnes; le chiffre atteignit 260 millions en 1935; en

1933 elle a importé des produits yougoslaves pour une valeur de 230 millions de couronnes, dépassant le total en 1935.

Il y a lieu de remarquer que l'augmentation de plus de 50%, réalisée en 1935 par rapport à 1933 pour les importations tchécoslovaques de produits yougoslaves pour une valeur de 176 millions de couronnes; le chiffre atteignit 260 millions en 1935; en

1933 elle a importé des produits yougoslaves pour une valeur de 230 millions de couronnes, dépassant le total en 1935.

Il y a lieu de remarquer que l'augmentation de plus de 50%, réalisée en 1935 par rapport à 1933 pour les importations tchécoslovaques de produits yougoslaves pour une valeur de 176 millions de couronnes; le chiffre atteignit 260 millions en 1935; en

1933 elle a importé des produits yougoslaves pour une valeur de 230 millions de couronnes, dépassant le total en 1935.

Il y a lieu de remarquer que l'augmentation de plus de 50%, réalisée en 1935 par rapport à 1933 pour les importations tchécoslovaques de produits yougoslaves pour une valeur de 176 millions de couronnes; le chiffre atteignit 260 millions en 1935; en

1933 elle a importé des produits yougoslaves pour une valeur de 230 millions de couronnes, dépassant le total en 1935.

Il y a lieu de remarquer que l'augmentation de plus de 50%, réalisée en 1935 par rapport à 1933 pour les importations tchécoslovaques de produits yougoslaves pour une valeur de 176 millions de couronnes; le chiffre atteignit 260 millions en 1935; en

1933 elle a importé des produits yougoslaves pour une valeur de 230 millions de couronnes, dépassant le total en 1935.

Il y a lieu de remarquer que l'augmentation de plus de 50%, réalisée en 1935 par rapport à 1933 pour les importations tchécoslovaques de produits yougoslaves pour une valeur de 176 millions de couronnes; le chiffre atteignit 260 millions en 1935; en

1933 elle a importé des produits yougoslaves pour une valeur de 230 millions de couronnes, dépassant le total en 1935.

Il y a lieu de remarquer que l'augmentation de plus de 50%, réalisée en 1935 par rapport à 1933 pour les importations tchécoslovaques de produits yougoslaves pour une valeur de 176 millions de couronnes; le chiffre atteignit 260 millions en 1935; en

1933 elle a importé des produits yougoslaves pour une valeur de 230 millions de couronnes, dépassant le total en 1935.

Il y a lieu de remarquer que l'augmentation de plus de 50%, réalisée en 1935 par rapport à 1933 pour les importations tchécoslovaques de produits yougoslaves pour une valeur de 176 millions de couronnes; le chiffre atteignit 260 millions en 1935; en

en ce qui concerne la Yougoslavie, l'amélioration devrait servir à compenser les pertes dues au fait que les importations tchécoslovaques de produits agricoles yougoslaves ne comporteront pas de blé ni vraisemblablement de maïs en 1936; en effet, comme l'a confirmé la délégation venue de Belgrade, la Yougoslavie ne possède pas d'excédents disponibles pour l'exportation; il y a donc lieu de s'attendre à ce qu'en 1936 on aboutisse à un équilibre des deux balances.

Etant donné que le Conseil considère que l'extension du volume des relations commerciales est d'une importance toute spéciale, il a chargé une commission mixte d'économie politique d'étudier les mesures que devra prendre chacun des Etats de la Petite Entente en vue d'accroître ses importations des deux autres Etats.

En vue de renforcer et de diriger en quelque sorte la collaboration des Chambres de Commerce de la Petite Entente, le Conseil s'est prononcé en faveur de la convocation d'un congrès des Chambres de Commerce de ces trois Etats. Comme les trois sections nationales ont approuvé, en principe, le projet roumain de la collaboration des Instituts d'exportation, le Conseil a décidé que les représentants de ces institutions devraient préparer des projets sur la collaboration des organisations industrielles centrales des Etats de la Petite Entente, ainsi que des Chambres de Commerce mixtes des trois Etats.

De toutes les institutions qui ont été, à l'origine, appelées à collaborer, seules seront dorénavant les auxiliaires du Conseil les Chambres de Commerce, les organisations industrielles centrales et les Instituts d'Exportation. La Commission des experts ferroviaires a continué ses travaux sur l'unification des transports dans les trois Etats de la Petite Entente et a mis au point le programme de son activité pour l'année courante.

Sur la proposition de la Commission du Danube, le Conseil a décidé que la Convention de rationalisation du transit, signée à Belgrade le 29 septembre 1934 entre immédiatement en vigueur.

La délégation roumaine a informé les délégations tchécoslovaque et yougoslave qu'elle adhère à la convention touchant la concession de postes récepteurs de radio sur les navires du Danube et qu'elle fait connaître son adhésion aux autres signatures de cette convention, c'est-à-dire l'Allemagne, l'Autriche et la Hongrie. En ce qui touche l'aviation, la convention portant prolongement de la ligne aérienne Prague — Sušak jusqu'à Split et Dubrovnik a été signée le 2 mars. La ligne aérienne Prague — Bucarest sera exploitée au cours de cette année non seulement par la ligne aérienne tchécoslovaque d'Etat, mais encore par la Compagnie roumaine de navigation aérienne. D'autre part une ligne aérienne doit être ouverte encore au cours de cette année entre Sušak et Constantza, via Belgrade et Bucarest.

Les administrations postales de la Petite Entente travailleront tout d'abord à appliquer les résolutions adoptées dans la convention postale conclue le 24 septembre 1934 à Belgrade et entrée en vigueur le 1er janvier 1936 (création d'un Comité postal de la Petite Entente, unification des prescriptions, émission de timbres, etc.). De son côté la Tchécoslovaquie s'efforcera de prendre les mesures qui permettront l'établissement d'une Union postale de la Petite Entente sur la même base que celle de l'Union balkanique dont font partie la Roumanie et la Yougoslavie. La Commission des experts touristiques a mis au point les statuts et le programme du Comité touristique de la Petite Entente. En même temps a été paraphée la convention roumano-yugoslave par laquelle les deux Etats s'engagent à stimuler le développement du mouvement touristique, convention qui complète le réseau des accords touristiques conclus entre les Etats de la Petite Entente.

En raison des expériences favorables résultant de la convention conclue entre les Caisse d'Epargne postale tchécoslovaque et yougoslave touchant l'organisation du trafic touristique entre les deux pays avec l'aide des livrets de Caisse d'Epargne, les Caisse d'Epargne postales tchécoslovaque et roumaine, ainsi que les Caisse d'Epargne yougoslave et roumaine ont signé le 27 février, à Prague, des conventions analogues. En même temps ont été signées entre les Caisse d'Epargne postales de ces pays des procès-verbaux touchant le trafic des mandats postaux et des transferts de capitaux.

Il est indéniable que le bilan de la VIIème session du Conseil économique, qui vient de se clore à Prague, fournit la preuve des efforts sincères du Conseil, qui poursuit progressivement, mais avec persévérance, la réalisation systématique de la collaboration des Etats de la Petite Entente sur le terrain économique.

CEPS

Ne jetez pas
L'Echo de Belgrade
après l'avoir lu! Faites-le lire!

La vie économique

Nouvelle émission de bons du trésor

Pour faciliter le fonctionnement régulier du service de la Trésorerie de l'Etat et prenant en considération le fait que lors de l'émission de la première tranche des bons du trésor, dont le montant était de 200 millions de dinars, toute la demande n'a pu être satisfaite, le Ministre des Finances vient d'autoriser l'émission, par la Banque Nationale, de nouveaux bons du trésor rapportant un intérêt de 4%, pour un montant de 300 millions de dinars, suivant les disponibilités du marché monétaire. Ces bons sont remboursables à trois mois.

L'émission se fera par l'intermédiaire de la Banque Nationale, de la Caisse Hypothécaire, de la Caisse Postale et de leurs succursales.

La Petite Entente des Chemins de fer

Dans la première quinzaine de mai aura lieu à Belgrade la conférence des directeurs des Chemins de fer des Etats de la Petite Entente. L'établissement des communications ferroviaires plus rapides et meilleures entre les Etats de la Petite Entente sera l'objet des délibérations, qui seront présidées par M. Naumović.

On espère qu'à cette conférence assisteront également les délégués des autres Etats européens qui sont intéressés au règlement de cette question importante.

Les contingents de la France à la Yougoslavie

Pour le deuxième trimestre de 1936 le gouvernement français vient d'accorder à la Yougoslavie les contingents globaux se rapportant à des articles agricoles suivants:

400 chevaux pour la boucherie, 10.000 moutons et agneaux, 50.000 kilogrammes de volaille vivante, 20.000 kgr. de viande de mouton fraîche, 35.000 kgr. de viande fumée, 2.500 kgr. de produits de charcuterie, 7.500 kgr. de volailles et de pigeons morts, 30.000 œufs, 20.000 kgr. de blancs d'œufs, 25.000 de jaunes d'œufs, 15.000 de viande en conserve, 25 millions de més à titre d'importations directes et 25 millions à titre provisoire, 10.000 kilogrammes de miel, 8 millions et demi haricots, 9 millions de lentilles, 5 millions de féves, 7.500.000 de petits pois, 6.700.000 de pommes et de poires, 80.000 de noix, 7 millions d'oignons, 4 millions de plantes potagères, 8 millions de son, etc.

Les importateurs français n'obtiendront l'autorisation d'importer les marchandises susmentionnées qu'à la condition de présenter un contrat fiduciaire conclu.

L'industrie du ciment et le capital français

Notre industrie du ciment occupe une des premières places dans le bassin de la Méditerranée. Le marché national, exporte de grandes quantités de ciment en Palestine, en Espagne, en Syrie, en Egypte au Maroc, etc. Pour 1935 nos exportations de ciment s'élèvent à une valeur de 66 millions de dinars contre 68.3 pour 1934.

Le commerce du ciment est en état stationnaire du fait qu'un droit de 150 dinars grève une tonne de ciment.

Le capital français est engagé dans deux grandes entreprises yougoslaves de ciment: l'industrie du ciment français-serbe S. A. à Belgrade et l'industrie du ciment de Trbovje-Ljubljana. On annonce que des pourparlers sont en cours pour le rachat des actions de certaines entreprises en Dalmatie.

Récemment on a créé à Belgrade un cartel du ciment disposant d'un capital par actions d'un million de dinars. Toutes les fabriques de ciment en Yougoslavie y ont adhéré. La vente du ciment dans le pays s'effectuera à l'avenir exclusivement par l'entremise du cartel. Néanmoins, les fabriciers de ciment ont toute liberté d'action pour la vente à l'étranger.

Négociations commerciales avec l'Espagne

Les négociations commerciales hispano-yugoslaves se sont ouvertes le 15 avril à Madrid. L'accord commercial que nous avons avec l'Espagne a été conclu le 27 septembre 1929 et il a été complété le 23 janvier 1934. Les négociations actuelles ont pour but la conclusion d'un nouvel accord.

Nos échanges commerciaux avec l'Espagne sous l'ancien régime n'ont pas donné les résultats qu'on espérait. Tout particulièrement nos exportations de bois n'ont pas pris l'ampleur espérée. Pour la période de 1931 à 1935, notre balance commerciale avec ce pays se solda par un actif de 196.500.000 dinars. Ce solde se serait probablement accru si l'Espagne n'avait pas introduit des contingents et le système de compensations.

SUPERFICIES CULTIVÉES

En 1933 la superficie des terrains cultivés s'élève à 14 millions d'hectares contre 10 millions 500.000 en 1920.

Nouvelles diverses

Les informations de la quinzaine

LES COMPENSATIONS AVEC LA TCHECOSLOVAQUIE

Dans le courant de la dernière année la compensation privée entre la Tchécoslovaquie et la Yougoslavie avait pris une grande envergure. Le volume des transactions effectuées par la voie des compensations privées, dépassait celui qui était effectué régulièrement par la voie du clearing.

Dans l'intérêt de nos rapports commerciaux avec la Tchécoslovaquie et pour sauvegarder la stabilité de notre monnaie, nous avons dû provisoirement suspendre l'octroi des autorisations de compensations.

ENTRE LA YUGOSLAVIE ET L'AUTRICHE

La Commission mixte austro-yugoslave pour le règlement du trafic frontalier entre ces deux pays, a terminé le 7 avril ses travaux. La Commission a réussi à lever toutes les difficultés qui entraînaient le trafic. Dès le 15 mai, l'Administration du trafic douanier entre les deux pays sera située dans un établissement commun à Maribor.

UNE BANQUE ALLEMANDE EN YUGOSLAVIE

On manie de Belgrade à Jugoslavenska Pošta, paraissant à Sarajevo, que la fondation d'une banque allemande en Yougoslavie est redevenue un problème actuel. Cette institution travaillera à renforcer les rapports commerciaux entre les deux pays. On affirme que les Allemands étudient la possibilité de racheter la majorité du portefeuille d'une banque yougoslave, soit à Belgrade, soit à Zagreb.

RAPPORTS AVEC LA POLOGNE

Les représentants du Monopole de tabac de la Pologne ont visité les dépôts de la Dalmatie et de l'Herzégovine. Le Monopole polonais à cette occasion a acheté 90 wagons de tabac. Ainsi, les stocks de l'Herzégovine sont complètement épousés.

La fabrique de sardines de Split vient de créer une succursale à Cravice pour nettoyer en conserve les poissons de l'Adriatique, et plus tard ceux de la Mer Baltique.

NOUVELLE ENTREPRISE FORESTIERE

Un groupe financier anglais vient de passer un contrat avec le monastère de Manasija pour le rachat des forêts qui sont sous sa dépendance. Ces bois embrassent une superficie de 3500 hectares et possèdent près d'un million d'arbres. Ce groupe financier aurait déjà déposé 200.000 livres sterling sur la Banque Nationale. Le groupe s'est engagé à effectuer la construction d'une voie ferrée de 25 km, d'une scierie et d'une usine électrique.

M. Malenfer a terminé sa tournée par une brillante conférence à la Société des Amis de la France de Belgrade sur "Napoléon et Marie-Louise". Un public nombreux a vivement apprécié la documentation de cette cause que M. Malenfer présente de façon attrayante, en dévoilant tous les dessous politiques du divorce de Napoléon.

LEXPOSITION AGRICOLE DE NOVI SAD

La VIème exposition internationale d'Agriculture, d'élevage et de la viticulture a été ouverte solennellement par le Ministre de l'Agriculture, M. S. Stanković, à Novi Sad. Le Ministre de l'Instruction publique, M. V. Stosović ainsi que le ban de la banque du Danube, M. S. Paunović et de nombreuses autres personnalités, ont participé à cette cérémonie. L'exposition a été close hier.

UNE FABRIQUE DE CABLES TELEPHONIQUES

Le journal tchécoslovaque "Die Zeit" affirme qu'un groupe de financiers allemands a offert au gouvernement yougoslave de procéder à la création d'une fabrique de câbles téléphoniques à la condition que le gouvernement s'engage à effectuer ses achats dans cette fabrique. Ensuite le journal "Die Zeit" relate les grands travaux que le gouvernement yougoslave va entreprendre pour poser des câbles téléphoniques. Suivant ce journal, ces travaux nécessitent des fournitures pour un montant de 200 millions de dinars.

NOUVELLE MARQUE DE CIGARE

L'Administration des monopoles de l'Etat vient de mettre en vente une nouvelle marque de cigares. Les "cigares" se vendent en paquets de 5 pièces au prix de 3 dinars le paquet.

SUPERFICIES CULTIVÉES

En 1933 la superficie des terrains cultivés s'élève à 14 millions d'hectares contre 10 millions 500.000 en 1920.

Notre tourisme

LES DIPLOMATES ÉTRANGERS EN VOYAGE

Le congrès des Rotary-clubs, auquel participeront les clubs de Yougoslavie et ceux de l'étranger, se tiendra les 2 et 3 mai à Dubrovnik.

LE CONGRES DE LA POLICE CRIMINELLE

Du 25 au 31 mai prochain, aura lieu à Belgrade le XIIème Congrès de la Commission Internationale pour la police criminelle. Les représentants d'environ 30 Etats y prendront part.

Toutes les informations concernant ce congrès sont données par M. Vladičić Milicević au Ministère de l'Intérieur.

A LA LIGUE TCHECO-YUGOSLAVE

On manie de Prague:

La Commission générale de la Ligue tchécoslovaque-yougoslave, qui s'est tenue récemment, a été comme membres d'honneur le professeur Matija Murko, l'ingénieur Joseph Rausser, comme premier vice-président, le dr. Zenkl, deuxième vice-président, M. Matija Murko et troisième M. Jaroslav Cibák. Elle envoie des télogrammes d'hommages au Roi Pierre II et au Président M. Beneš.

UNE CONFERENCE A HELSINKI

Mme Valentine Šajković, femme du consul de Yougoslavie à Helsinki et traductrice du chant national finlandais "Kalevala" en serbo-croate, a fait au "Lyceum-club" une intéressante conférence sur "L'histoire et la civilisation yougoslaves au Moyen-Age". Après avoir peint en vives couleurs le brillant passé des Yougoslavies, la conférencière a présenté des projections pour illustrer la culture serbo-croate d'après les monuments médiévaux qui, après plusieurs siècles, en portent le témoignage.

UNE CONFERENCE DE M. SAVIĆ

Le consul général de Yougoslavie à Zurich, M. Milan Savić-Svare a fait une conférence très réussie au "Rotary Club" sur la France suisse. Il constata que le franc suisse avec sa couverture de 84% en or est certainement une des valeurs les plus solides au monde.

M. Savić a fait ressortir également certaines vues moins connues touchant les relations de l'économie nationale suisse avec l'économie mondiale.

Dans les Cercles français

M. Hugues Malenfer, professeur au Cercle français de Sušak, vient de faire une tournée de conférences dans les Cercles de Dalmatie, de Slovénie et de Croatie. A Split, à Gospic, à Ljubljana, à Kranj, à Novo Mesto, à Zagreb, à Sušak et à Petrinja, où il a été accueilli chaleureusement, il a donné des excellentes causeries sur "L'Académie Française", "Louis XIV à l'école de la politique et de l'amour", "Jeanne d'Arc, héroïne française" et "Madame de Sévigné".

M. Malenfer a terminé sa tournée par une brillante conférence à la Société des Amis de la France de Belgrade sur "Napoléon et Marie-Louise". Il a donné une conférence sur "L'Académie Française", qui parla également avec les cercles de Zemun et de Vršac. A Novi Sad, le 26 dans la salle de la Srpska Matice, M. Malenfer a traité de l'installation des grandes puissances européennes sur les côtes de la Mer Rouge à la fin du XIXème siècle et des établissements français de la côte des Somalis.

A Cačak, le 27 mars, M. Jean Bourgois, directeur de l'Echo de Belgrade, a donné une conférence sur "L'origine des comètes". On remarqua parmi l'assistance le secrétaire de la Légation de France, M. Lacoste, venu au nom du ministre, le général Bošković, directeur de l'Institut géographique militaire, le directeur de l'Observatoire et de nombreux autres personnalités scientifiques.

M. Bossler, qui est non seulement un astronome célèbre, mais un excellent

La vie intellectuelle

L'exposition de "Lada"

Leinauguration de l'exposition de "Lada", le plus ancien des groupes artistiques de la capitale, en lieu et place du Musée royal de Belgrade, manifestée aux yeux du grand public par la construction du plus grand et du plus moderne observatoire des Balkans.

Les artistes roumains à Belgrade

Lundi soir a eu lieu au Théâtre National de Belgrade la représentation de "Faust", de Gounod, à laquelle a participé un groupe d'artistes roumains, membres de l'Opéra royal de Bucarest. Comme chef d'orchestre, M. Massini, directeur de l'Opéra royal de Bucarest, a été couronné du couronnement du Roi Pierre. "Lada" organisa la première exposition de tous les artistes yougoslaves à Belgrade, puis elle a préparé toute une série d'expositions yougoslaves à Zagreb, Ljubljana, Sofia, Split, etc.